



**SGCAF - SCG**



## Sortie

- Date de la sortie : **26 et 27 juin 2021**
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre de la fromagère (par le D35)**
- Massif **Vercors / Engins**
- Personnes présentes **les FJS explorent : Cédric Lachat, David Parrot  
le SGCAF filme : Alex Lopez, Hervé Vico**
- Temps Passé Sous Terre : **Entre 30 et 32 heures**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Explo**
- Rédacteur **Hervé**

La dernière sortie fin avril a été un échec cuisant : la crue nous empêche d'atteindre le bivouac, on reste bloqués à la cascade de 30 mètres. Quitte à être là, les explorateurs tentent alors une escalade dans les plafonds, mais la lucarne ramène tout simplement à un ancien passage de l'eau et rejoint la rivière un peu plus en amont : chou blanc. Cette fois-ci la météo est irréprochable et nous comptons bien faire avancer l'explo au fond.

Pour gagner du temps on enfile les pontos avant d'entrer dans le trou. Les furets partent comme des fusées, Alex suit comme il peut, moi je fais mon possible pour tenir le rythme et je transpire comme un phoque. Au bout de 10 minutes je déchire la texair flambant neuve généreusement offerte par Petzl... Ennuyeux. On descend assez vite. En 4h les deux fous furieux sont à l'affluent -900. Quand on arrive ils sont en train d'installer une main courante bien méritée pour sécuriser un passage en hauteur. Puis ils enchaînent sur une escalade qui mène vers une coulée de calcite conséquente dans le plafond. Coulée qui témoigne probablement d'un ancien passage de l'eau, et donc peut-être d'un réseau fossile auquel on pourrait accéder !



ON A  
**MARCHÉ**  
SOUS LA TERRE

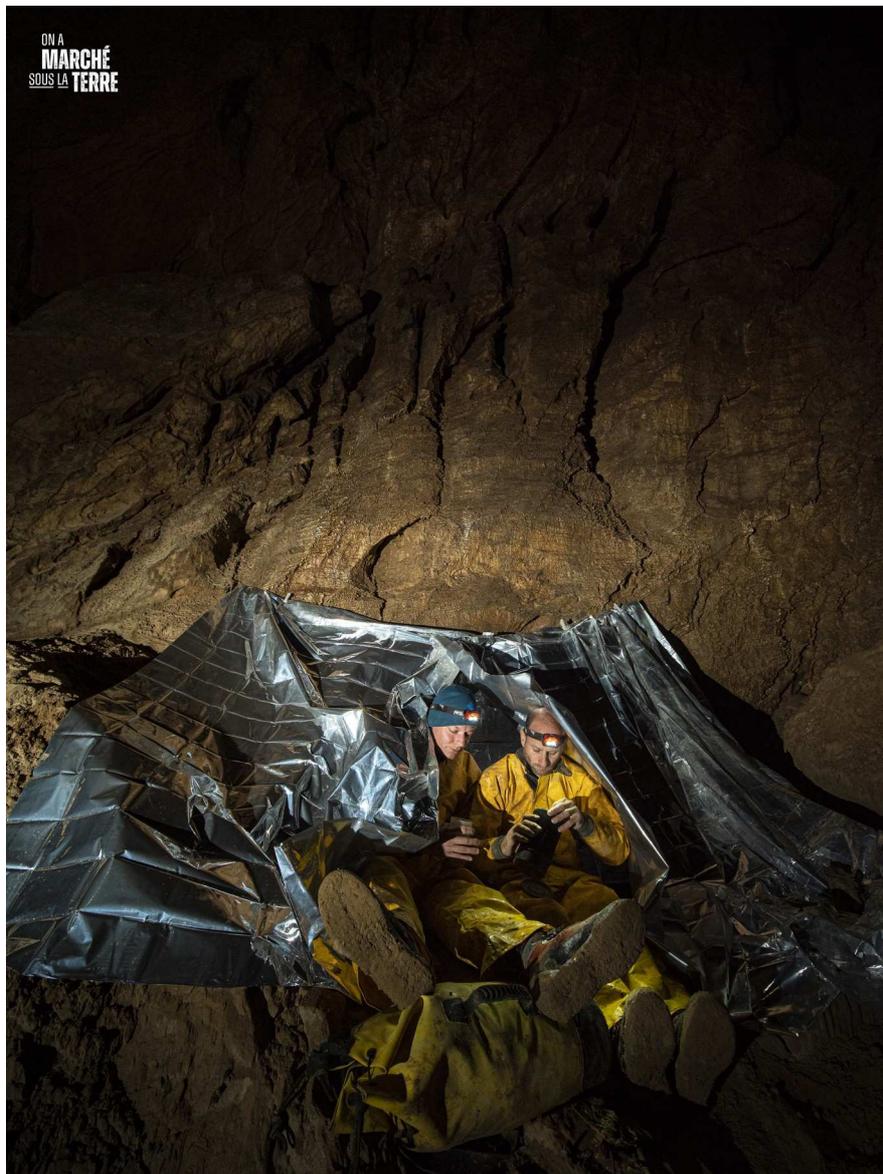
David démarre l'escalade, Cédric prend la suite. Les Pulse valsent, la corde court. L'affaire est vite expédiée et on peut tous monter en haut de la faille, une quarantaine de mètres au dessus de l'actif.



Une galerie évidente part, on est excités comme des puces. Alex essaie de tempérer David et Cédric pour avoir le temps de capter des images de l'explo et recueillir les débats géologiques et les hypothèses des deux furets. Puis on part dans cette belle galerie d'environ 2 mètres de large par 5 mètres de haut. Au bout d'une soixantaine de mètres on butte sur une zone inondée peu engageante. David se jette à l'eau et nous dit que la galerie siphonne. Mais la galerie principale continue au plafond, après une escalade d'environ 5 mètres. On arrive assez vite dans une crèche décorée d'immenses fistuleuses, qu'il faudra « éclaircir » pour pouvoir passer. C'est dément, Alex implore de prendre le temps de faire quelques images avant de (presque) tout casser. Puis on continue pendant une centaine de mètres dans une galerie assez basse, avant de

déboucher littéralement sur une piscine olympique : une salle d'une quinzaine de mètres de diamètre avec une douche arrivant du plafond... Génial. On a de l'eau jusqu'aux hanches. Une extrémité de la piscine semble partir en voute rasante vers l'inconnu. On va voir la suite logique, une galerie qui continue au sec dans une autre direction. Au bas de la galerie, on bute sur un siphon que David pense être l'autre côté du premier siphon qu'on avait croisé, peut-être une portion de galerie qui s'ennoie temporairement. On repart explorer en hauteur des conduites forcées qui se dessinent au plafond. Mais ça ne donne rien. Alors on revient sur nos pas et on descend un puits précédemment délaissé qui nous amène sous la piscine olympique, quasiment à l'aplomb. Là aussi, de l'eau coule sur de grosses concrétions de calcite et vient alimenter... Encore un siphon. Tout ceci est magnifique et inespéré. Nous sommes là dans une zone qui ne ressemble plus du tout à la rivière de la fromagère... C'est plus grand et ça part dans tous les sens. Même le caillou a changé de couleur, David nous dit qu'il ressemble au calcaire du réseau de la brave motivation côté Berger. On ne sait pas trop si on a le droit d'y croire... Mais ça sent quand même un peu la jonction !!!

Ces découvertes n'étaient pas prévues et on n'a pas le matos topo, le relevé de cette zone fera donc l'objet d'une prochaine descente. Pour l'heure on file au bivouac, que je ne pensais pas si loin. Au dîner notre champion helvète déballe un appareil à raclette flambant neuf. Quelques portions de raclette, diots et royco plus tard, chacun regagne son duvet. C'était une sacrée journée, on n'a pas de peine à s'endormir.



Le lendemain matin on retourne en haut des escalades de la veille pour aller fouiller de l'autre côté, qui part dans la direction de l'affluent et du bivouac. A un moment il faut commencer à beaucoup équiper, les gars jugent que ça ne vaut pas le coup de poursuivre puisqu'on sait pertinemment où on va déboucher. L'escalade au dessus du bivouac est un autre point à éclaircir, attendons donc de la réaliser pour savoir s'il est intéressant de boucler par le haut de la faille.

On redescend dans la rivière et on file vers la civilisation, Alex et moi en tête. On se retrouve à -400 pour retirer les pontons puis à l'air libre quelques heures plus tard. A 17h les diots grésillent sur le feu et se font engloutir par quatre sourires affamés.



La topo arrive peut-être début août !